

LA CATAPHORE TRANSPHRASTIQUE DANS LES TEXTES DES NEWSGROUPS

Roska STOJMENOVA
Université de Bâle

RÉSUMÉ

Cet article présente les résultats d'une analyse du phénomène textuel de la cataphore en italien dans l'écriture des newsgroups, variété de la Computer Mediated Communication qui présente quelques traits communs avec l'écrit prototypique et/ou l'oral. En particulier, cette contribution propose une étude des formes et des fonctions de la cataphore transphrastique dans la prose des newsgroups, en tenant également compte de ses manifestations dans l'écrit traditionnel. Au niveau formel, la cataphore transphrastique dans l'écriture des newsgroups présente une variation moins importante par rapport à l'écrit prototypique, tandis qu'au niveau fonctionnel, elle privilégie surtout une fonction « focalisante ».

ABSTRACT

This article presents the results from an analysis of the textual phenomenon of cataphora in Italian as demonstrated in the language of newsgroups, a type of Computer Mediated Communication that shows some features in common with prototypical writing and/or the oral. This paper proposes in particular a study of the forms and functions of transphrastic cataphora within newsgroup prose, also taking into account its expression in traditional writing. In formal terms, transphrastic cataphora in newsgroup writing demonstrates a slight variation compared to prototypical writing, while, on a functional level, it primarily emphasises a "focusing" function.

1. INTRODUCTION

1.1. L'écriture CMC : une nouvelle variété linguistique

La *Computer Mediated Communication* – ou CMC – même si certains la considèrent encore dans ses premiers stades d'évolution, a en réalité déclenché une « révolution » tant sociale que linguistique (cf. Crystal 2011).

En général, l'écriture CMC – appelée aussi « Netspeak » (Crystal 2011) – présente des propriétés linguistiques communes avec l'écriture traditionnelle et la communication orale. La relation entre ces trois formes de communication représente – pour les linguistes qui se sont intéressés à la variété CMC – le cœur du problème dans ce domaine linguistique (cf. en particulier Corino 2007, Crystal 2011, Ferrari sous presse¹ et 2, Gheno 2004, Onesti 2010, Pistolesi 2003).

En définissant le Netspeak, Crystal affirme toutefois qu'il :

[...] is something completely new. It is neither 'spoken writing' nor 'written speech'. It is something fundamentally different from both writing and speech, as traditionally understood. It is, in short, a fourth medium. In languages studies, we are used to discussing issues in terms of 'speech vs. writing vs. signing'. From now on we must add a further dimension to comparative equity : 'spoken language vs. written language vs. sign language vs. computer-mediated language'. (Crystal 2011: 272)

[...] est quelque chose de complètement nouveau. Ce n'est ni « l'écriture parlée » ni le « discours écrit ». C'est quelque chose de fondamentalement différent de l'écrit et de l'oral, au sens traditionnel. Il s'agit, en bref, d'un quatrième moyen. Dans l'étude des langues, nous avons l'habitude d'aborder les questions en termes de « oral vs écrit vs langage des signes ». À partir de maintenant nous devons ajouter une dimension supplémentaire à l'équité comparative : « langue parlée vs langue écrite vs langue des signes vs langue de la computer mediated communication »].

Et il ajoute que :

Netspeak is more than an aggregate of spoken and written features. [...] it does things that neither of these other mediums do, and must accordingly be seen as a new species of communication. It is more than just a hybrid of speech and writing, or the result of contact between two long-standing mediums. Electronic texts are simply not the same as other kinds of texts. (Crystal 2011: 51).

[Le Netspeak est plus qu'un agrégat de fonctions écrites et parlées. [...] Il fait des choses qu'aucun de ces autres médiums ne fait, et doit en conséquence être considéré comme une nouvelle espèce de communication. Il est plus qu'un simple hybride de la parole et de l'écriture, ou le résultat d'un contact entre deux médiums déjà anciens. Les textes électroniques ne sont tout simplement pas les mêmes que d'autres types de textes].

En réalité, la CMC n'est pas un domaine homogène : c'est un scénario complexe qui comprend différentes situations communicatives : Web, e-mail, blog, chatgroup, etc.

Chaque variété de CMC présente des spécificités liées à sa nature intrinsèque et à la langue employée. C'est pour cette raison qu'on ne peut faire de généralisations en parlant d'écriture CMC, mais qu'il est nécessaire de préciser de quelle variété il s'agit et l'étudier de manière individuelle.

Nous traiterons ici de la production des newsgroups, c'est-à-dire des groupes de discussion à libre accès qui font partie des chatgroups asynchrones¹.

La variété newsgroup présente à la fois des caractéristiques de l'oral transcrit et de l'écrit traditionnel, mais les différences par rapport à ces derniers sont nombreuses et significatives. Il suffit de rappeler – de manière générale – quelques spécificités de l'oral absentes dans la variété analysée (pour une liste exhaustive des spécificités de la CMC cf. Crystal 2011, Ferrari sous presse¹ et 2) :

frasi lasciate in sospenso senza obiettivi comunicativi, cambiamenti abruptivi del programma sintattico, presenza di riempitivi di vario tipo (segnali discorsivi, combinazioni di fonemi a-semantiche) ecc. (Ferrari sous presse²).

[phrases laissées en suspens sans buts communicatifs, changements abrupts du programme syntactique, présence de remplissages de divers types (signaux discursifs, combinaisons de phonèmes a-sémantiques), etc].

Parmi les diverses approches d'analyse possibles (graphique, orthographique, morphologique, lexicale, syntaxique et textuelle) nous avons choisi l'approche textuelle, qui, comme le souligne Ferrari (sous presse²), est – avec le niveau syntactique et la ponctuation – « una delle principali chiavi di comprensione della specificità della scrittura NG [...] », et plus spécifiquement nous nous sommes concentrés sur l'une de ses possibles manifestations : la cataphore, c'est-à-dire

la relation qui s'établit entre une expression indexicale [cataphorique] et le (une partie du) contexte linguistique subséquent, et qui permet d'identifier le référent de cette expression (Keşik 1989: 36).

1.2. La textualité dans les newsgroups

La cataphore est un mécanisme présent surtout dans les textes écrits et presque absent de la langue orale. Comment la cataphore se réalise-t-elle alors dans ce type d'écriture qui présente des propriétés en commun avec l'écrit et l'oral, mais qui doit être considéré comme une variété linguistique contemporaine à part ? Quelles sont les manifestations et les fonctions de la cataphore dans la CMC ?

Pour commencer à comprendre la forme et les fonctions de la cataphore dans l'écriture CMC, la variété newsgroup est particulièrement appropriée, parce que – contrairement par exemple aux chat-line – elle présente, par rapport à la cohérence et en matière de cohésion, une textualité plus proche

¹ La communication asynchrone est différée, alors que celle synchrone – comme par exemple dans les chat-line – se passe en temps réel.

(mais pas identique) de l'écriture offline prototypique. Comme l'affirme Corino :

anche laddove le conversazioni appaiono più spontanee e “rilassate” nella forma, i NG [newsgroups] sono comunque strutturati in termini testuali sia per la gerarchizzazione del dialogo sia per il fatto che la conversazione avviene “in differita”: si può parlare di una testualità ragionata. (Corino 2007: 232)

[même si les conversations sont plus spontanées et « détendues » dans la forme, les NG [newsgroups] sont encore structurés en termes textuels tant pour la hiérarchie du dialogue que par le fait que la conversation est « différée » : on peut parler d'une textualité rationnelle].

En effet, bien que l'écriture des newsgroups ne soit pas aussi contrôlée au niveau textuel que d'autres variétés écrites, Crystal soutient aussi qu'elle « rarely becomes an unfocused, rambling, and inconsequential as everyday conversation » (Crystal 2011 : 152), et présente tendanciellement des messages plutôt longs et bien structurés en trois parties : une introduction, le corps du message avec le contenu et une conclusion (Crystal 2011 : 149).

Cela dit, bien que parmi les variétés de CMC celle des newsgroups soit la plus textuelle, il faut garder à l'esprit que le post :

si articola in sequenze di capoversi, improntati a una *ratio* tematica poco coerente e organizzati per semplice aggiunta : un *modus costruendi* di tipo sistematicamente giustappositivo, che oltre a registrare una generale, e previa, piattezza concettuale, la metta in scena anche laddove essa non c'è, nascondendo raggruppamenti e gerarchie di contenuto di fatto inesistenti [...] (Ferrari sous presse1).

[est divisé en séquences de paragraphes, marqués par un ratio thématique peu cohérent et organisés par simple ajout : un modus costruendi systématiquement juxtapositif qui, au-delà d'enregistrer une planéité conceptuelle générale et préalable, la met en scène, même là où elle n'est pas présente, en cachant les groupements et les hiérarchies de contenu inexistantes [...]].

La structure du post trouve son explication dans les manuels d'écriture de newsgroups qui conseillent « una scrittura a blocchi, con un generico invito ad andare a capo ogni volta che si cambia tema » (Ferrari sous presse1). À ce propos, Ferrari (sous presse1) ajoute que :

il particolare formato testuale dei messaggi Newsgroup discende tuttavia anche dalle modalità pratiche di scrittura dei *post*, che, improntate alla fretta, fanno affidamento su una progettazione testuale progressiva, che si definisce a mano a mano che il testo evolve [...]. (Ferrari sous presse1).

[le format textuel particulier des messages provient cependant des modalités pratiques d'écriture des posts, qui, marquées par la hâte, s'appuient sur un projet textuel progressif, qui est défini à mesure que le texte évolue [...]].

En outre, les manuels d'écriture des newsgroups et la structure du message orientent les participants vers une contribution : un aspect qui se révèle défavorable à la textualité (cf. Crystal 2011 : 147). La longueur limitée des messages s'explique par le fait que l'on dispose d'un texte « quoté » (dit quoting) auquel on répond en faisant si nécessaire un renvoi en amont. Il est intéressant d'observer que dans les cas de messages plutôt longs, les utilisateurs tendent à s'excuser pour avoir violé la « netiquette » qui préconise des messages courts.

À la lumière des observations sur la textualité des newsgroups dans les études récentes (cf. en particulier Corino 2007, Onesti 2010, Crystal 2011, Ferrari sous presse¹ et 2), nous sommes amenés à supposer que le phénomène textuel de la cataphore reste peu présent dans ce type d'écriture caractérisée par une organisation textuelle à la fois rapide et peu développée.

Dans le chapitre suivant, nous exposerons brièvement les formes et les fonctions de la cataphore dans l'écriture traditionnelle, qui présente les manifestations les plus nombreuses et les plus caractéristiques du mécanisme cataphorique, et constitue par conséquent un important point de repère pour l'analyse du phénomène textuel dans les autres formes de communication.

2. LA CATAPHORE DANS L'ÉCRITURE TRADITIONNELLE

Parmi les relations endophoriques, celles de cataphore sont non seulement moins répandues par rapport à celles d'anaphore, mais elles sont en outre considérées comme marquées du point de vue sémantique à cause de la création de suspense interprétatif. Dans ses manifestations les plus caractéristiques, le suspense interprétatif – qui a pour but de capter l'attention du lecteur et lui donner l'envie de continuer la lecture pour découvrir l'identité des référents (Ferrari 2011a et 2011b) – tend à occuper des positions déterminées, à savoir :

– les incipits de la prose des journaux, en particulier dans les faits divers :

- (1) Il giudice **le** concede la scarcerazione, ma **lei** rifiuta per solidarietà nei confronti di una compagna anarchica arrestata insieme **a lei**. L'insolita decisione è stata presa da **Nora Gattiglia**, la ragazza di 24 anni arrestata a Verona insieme ad altri due persone [...] (*la Repubblica*, 27.11.2008).

*[Le juge **lui** accorde la libération, mais **elle** refuse par solidarité avec une camarade anarchiste arrêtée **avec elle**. La décision inhabituelle a été prise **par Nora Gattiglia**, la jeune fille de 24 ans arrêtée à Vérone avec deux autres personnes [...]] ;*

– ou la première page des romans, en particulier du genre policier :

- (2) [**sujet sous-entendu**] È appoggiata al banco, [**sujet sous-entendu**] è sola e [**sujet sous-entendu**] beve una spremuta. Per terra, vicino alle gambe, [**sujet sous-entendu**] ha una borsa di pelle nera e non so per quale motivo vengo attirato da questo particolare. [**sujet sous-entendu**] Mi fissa con

un'insistenza imbarazzante. Quando i nostri sguardi si incrociano però [sujet sous-entendu] si gira [...] **Antonia** fa la psichiatra, mi racconta. (Gianrico Carofiglio, *Il passato è una terra straniera*, Milano, BURextra Rizzoli, 2009, pp. 9, 260).

[*Elle est appuyée sur le comptoir, elle est seule et elle boit un verre de jus de fruits. Sur le sol, près de ses jambes, elle a un sac en cuir noir et je ne sais pas pourquoi je suis attiré par ce détail. Elle me fixe avec une insistance gênante. Mais quand nos regards se croisent, elle se retourne [...] Antonia est psychiatre, elle me raconte*].

Les textes (1) et (2) illustrent les manifestations les plus caractéristiques de l'élément cataphorique : il s'agit de pronoms personnels sujets et de sujets sous-entendus qui ont comme référents des entités de premier ordre, c'est-à-dire des entités physiques (personnes, animaux et choses : cf. les catégories sémantiques proposées par Lyons 1990 : 77-78). Dans l'exemple (1) – tiré de la presse – les pronoms personnels renvoient au nom propre (Nora Gattiglia) de l'énoncé successif ; tandis que dans l'exemple (2) tiré du roman *Il passato è una terra straniera* de Gianrico Carofiglio, le référent de la chaîne cataphorique – située en première page – n'est dévoilé qu'à la dernière page du livre (Antonia).

Dans l'écriture traditionnelle apparaissent souvent des cataphores qui ont pour fonction d'encapsuler des portions de texte de dimensions diverses. Les expressions cataphoriques de ce type sont principalement le clitique *lo (le)*, les pronoms démonstratifs et les syntagmes nominaux génériques dont voici quelques exemples tirés de Stojmenova (sous presse) :

- (3) Ammettiam**olo** : nelle gore di questa sinistra sfiatata ci sono molti, troppi poeti. (*L'Indice*, n.2, 2009)

[*Avouons-le* : dans les 'gore' de cette gauche, il y a beaucoup, et même trop de poètes].

- (4) In realtà, è successo **questo** : i mercati avevano creduto alla favola che la guerra irachena sarebbe durata settantadue ore al massimo, tre giorni, e che Saddam Hussein avrebbe lasciato Bagdad ancora prima di realizzare che gli americani avevano cominciato l'invasione. (*la Repubblica*, 31.3.2003)

[*En fait, il s'est passé cela* : les marchés avaient cru à la fable selon laquelle la guerre en Irak allait durer 72 heures ou, tout au plus, trois jours, et que Saddam Hussein aurait quitté Bagdad avant même de réaligner que les Américains avaient commencé l'invasion].

- (5) I tempi cambiano, ma una **cosa** resta immutata : sia Apple che Google sono sotto le lenti dell'antitrust, come già era capitato a Microsoft. (*Corriere della Sera*, 1.06.2010).

[*Les temps changent, mais une chose reste inchangée : Apple et Google sont sous la loupe de l'antitrust, comme cela s'était produit avec Microsoft*].

3. LA CATAPHORE DANS L'ÉCRITURE DES NEWSGROUPS

3.1. Choix méthodologiques

Les cataphores que nous allons analyser dans cette étude se basent sur l'observation d'une sélection du *corpus* en langue italienne mis à disposition par l'Université de Turin, et s'articulent autour de thèmes particuliers : théâtre, cinéma, linguistique, animaux, rêves, etc. (<http://www.corpora.unito.it/index.nunc.php>). En effet, cette tendance des newsgroups a été décrite par Crystal qui affirme que :

many [Newsgroup] are formed because of an interest in a particular subject-matter, whether amateur or specialist. Others are there just to talk or play games. (Crystal 2011: 137).

[*de nombreux [Newsgroups] se forment en raison d'un intérêt pour un sujet particulier, qu'il soit amateur ou spécialiste. D'autres servent simplement à parler ou jouer à des jeux*].

En réunissant le *corpus*, nous avons choisi les newsgroups qui présentent un registre moyen au niveau diastatique et au niveau diaphasique.

Nous avons identifié toutes les cataphores dont nous avons établi une systématisation à partir de la nature sémantique des expressions cataphoriques. Nous nous sommes ensuite interrogés sur la fonction de la cataphore dans la variété newsgroup, en choisissant comme point de repère la cataphore dans l'écriture traditionnelle que nous avons présentée brièvement au chapitre 2.

Concernant le phénomène textuel de la cataphore, nous ne considérerons que la cataphore *au sens strict*, c'est-à-dire « les seuls cas où le concours du contexte subséquent est indispensable pour identifier le référent d'une expression cataphorique » (Keşik 1989 : 47).

Selon leur portée, les relations cataphoriques peuvent être de nature intraphrastique ou transphrastique (cf. Keşik 1989, Ferrari 2011a et 2011b). Pour les besoins de notre analyse, nous nous concentrerons sur la deuxième typologie, où l'expression cataphorique et l'élément subséquent se trouvent dans deux énoncés autonomes.

Laissant de côté le quoting, nous considérerons uniquement le post, étant donné que les cataphores qui nous intéressent sont celles de nature transphrastique où l'élément subséquent est révélé par la personne qui est à l'origine de l'expression cataphorique : la relation cataphorique se trouve donc au sein du même message. En outre, la relation textuelle qui s'établit entre le quoting et le post est plutôt de type anaphorique, étant donné que le

contenu du post renvoie souvent à ce qui a été dit dans un message précédent.

3.2. Principaux résultats

En général, comme on pouvait s'y attendre, on observe une faible présence de la cataphore dans la prose des newsgroups. Les expressions cataphoriques sous forme de pronoms personnels et de sujets sous-entendus – les manifestations les plus caractéristiques de la cataphore dans l'écrit traditionnel – sont pratiquement absentes, sauf quelques cas du clitique *lo* (*le*) et du démonstratif *questo* (*ceci, cela*). La cataphore la plus représentée est le syntagme nominal avec une tête nominale générique *cosa* (*chose*). Dans une faible mesure, on observe aussi des syntagmes nominaux avec une tête nominale sémantiquement plus riche, comme par exemple *fatto* (*fait*), *problema* (*problème*), *dubbio* (*doute*), etc.

Une autre expression cataphorique représentée dans le *corpus* est l'adverbe modal *così* (*ainsi*).

L'écriture des newsgroups présente une variété d'expressions cataphoriques moins importante par rapport à l'écrit traditionnel.

Si l'on passe du point de vue formel au point de vue fonctionnel, on constate que la cataphore dans l'écrit des newsgroups a une fonction spécifique et différente de celle de l'écriture prototypique. En ce qui concerne les fonctions préférentielles, dans l'écriture des newsgroups la cataphore privilégie la perspective énonciative-focalisante à celle, textuelle, d'encapsulation. Nous entendons par fonction textuelle d'encapsulation de la cataphore celle qui résume le contenu dénotatif d'un texte pour en créer une unité qui s'insère dans l'organisation thématique du texte. Par contre, la fonction est dite focalisante quand la cataphore renvoie à un élément qui suit en attirant l'attention sur l'acte de dire plutôt que sur le contenu dénotatif.

La cataphore dans l'écriture des newsgroups s'éloigne de la cataphore « prototypique » employée dans l'écriture traditionnelle. Cela s'explique par la nature de l'écriture sur PC qui se caractérise par la hâte (« *semiotica e psicologica* », cf. Ferrari sous presse¹) et s'avère donc peu compatible avec le temps requis pour le contrôle et l'organisation de la textualité.

3.2.1. Le syntagme nominal *cosa* (*chose*)

Comme nous l'avons anticipé, dans la variété newsgroup la tête de l'expression cataphorique la plus répandue est *cosa* (*chose*). Au niveau quantitatif, on observe toutefois d'importantes différences parmi les divers newsgroups: la présence de *cosa* est très limitée dans les newsgroups plutôt formels comme ceux dédiés à l'art (musique, théâtre) et à la culture (linguistique, histoire), alors qu'elle est plus répandue dans les newsgroups moins formels, consacrés aux discussions autour de thématiques comme les animaux et les rêves. Dans ces derniers, la langue employée se rapproche de

l'oral dialogique. En effet, le terme *cosa* est employé surtout dans les textes moins formels où la variation lexicale et le contrôle de la langue restent peu importants, ce qui témoigne de l'approximation linguistique de ce type d'écriture.

Dans la plupart des occurrences de *cosa* de la prose des newsgroups, le cataphorique a une fonction focalisante. En d'autres termes, il attire l'attention de l'interlocuteur sur le type d'acte linguistique qui va être accompli.

L'expression cataphorique *cosa* dans les newsgroups présente plusieurs caractéristiques :

i) les relations cataphoriques les plus répandues et avec fonction focalisante sont surtout construites autour d'un verbe de dire ou de penser, comme dans les textes suivants :

(6) **Una cosa** ti posso dire :

Imparerai molto presto qualcosa che ti metterà nella confusione e nella paura di essere seguita per ciò nel cui crederai e forse difenderai. L'acqua rappresenta protezione spirituale e sicurezza spirituale ma siccome ci sei rotolata dentro mentre eri in corsa allora significa che ti sarà motivo di ostacolo, forse temporaneamente. (it.discussioni.sogni).

[*Une chose que je peux te dire :*

Tu vas bientôt apprendre quelque chose qui te mettra dans la confusion et dans la peur d'être poursuivie pour ce à quoi tu vas croire ou peut-être défendre. L'eau représente la protection spirituelle et la sécurité spirituelle [...].

(7) Sulla storia dei microfoni ti hanno detto gli altri, ma mi hai fatto venire in mente **una cosa** : sono sicuro che almeno un paio di volte ci sono dei frame con l'immagine dell'anello in stile subliminale, dei brevissimi e minuscoli flash sparsi per il film. Mi sembra di averne visti due, ma mi viene il dubbio che sia stata una mia suggestione ; li avete visti anche voi ? (it.arti.cinema.recensioni).

[*Sur l'histoire des micros les autres t'ont répondu, mais tu m'as rappelé une chose : je suis sûr qu'au moins deux fois il y a des cadres avec l'image de l'anneau en style subliminal, des flashes très courts et minuscules un peu partout dans le film. Je pense que j'en ai vu deux, mais j'ai crainé que ce fut ma suggestion ; vous les avez vus aussi ?*].

(8) Tu mi parli di boma... visto che sei così disponibile allora proverei a chiederti anche **un'altra cosa**...

Io per ora vorrei provarlo a piedi, sulla sabbia di preciso (poi una volta presa confidenza, questa estate vorrei provare a farmi trascinare lungo la costa su una canoa biposto), in questo caso, cioè sulla sabbia, pensavo di controllarlo meglio con due maniglie da quad, quale è il vantaggio del boma ?? Il boma poi immagino abbia senso solo se legato alla vita in qualche maniera (immagino ad una specie di cinta), giusto ?? (it.hobby.aquiloni).

[*Tu me parles de bôme... vu que tu es si disponible, alors je voudrais te demander encore **une chose**...*

Maintenant je voudrais l'essayer à pied, en particulier sur le sable (puis une fois que j'aurai confiance, cet été je voudrais essayer de glisser le long de la côte sur un canot à deux places), dans ce cas, c'est-à-dire sur le sable, je pensais à mieux le contrôler avec deux poignées de quad, quel est l'avantage de la bôme ? La bôme alors je suppose qu'elle n'a de sens que si elle est liée d'une certaine manière à la taille (j'imagine une sorte d'enceinte), non ??].

ii) la fonction focalisante du cataphorique *cosa* peut également être renforcée par la présence d'un verbe lié à l'écoute, qui souligne l'acte de la personne qui va interpréter l'acte de dire :

- (9) **Senti una cosa** : ma se il tuo cane ha una zecca tu che fai ? Non gliela togli ? La lasci stare perchè anch'essa deve vivere ? Fai cosi anche per tutti gli altri parassiti di animali e piante ? (it.discussioni.animali)

[*Écoute **une chose** : mais si ton chien a une tique tu fais quoi ? Tu ne la lui enlèves pas ? Tu la laisses tomber car elle aussi doit vivre ? Tu fais aussi comme ça pour tous les autres parasites d'animaux et de plantes ?].*

iii) le cataphorique *cosa* constitue souvent un énoncé nominal accompagné d'un attribut – comme dans les exemples (10) et (11) – où le verbe de dire ou de penser est sous-entendu :

- (10) **Un'ultima cosa** : per la voce umana esiste l'estensione e la tessitura. (it.arti.musica.classica.mod).

[*Une dernière chose* : pour la voix humaine est-ce qu'il existe le prolongement et la tessiture].

- (11) **Un'altra cosa** : se rimappo la centralina i consumi aumentano di molto ? (it.discussioni.motori).

[*Autre chose* : si je change les paramètres du boîtier électronique est-ce que les consommations augmenteront beaucoup ?].

iv) quand *cosa* est suivi d'un adjectif, on assiste à une évaluation épistémique ou axiologique du contenu transmis, comme dans les exemples suivants :

- (12) Ecco, mi sembra un'idea un poco piu' sensata.
Alcune auto (non so se anche la tua) hanno il motorino d'avviamento comandato tramite rele', il cui malfunzionamento potrebbe essere un'altra causa del tuo problema.

Altra cosa banalissima: controlla l'ossidazione e il corretto serraggio dei morsetti della batteria. (it.discussioni.motori)

[*Voilà, ça me semble une idée un peu plus sensée.
Certaines voitures (je ne sais pas si la tienne aussi) ont un petit moteur de démarrage commandé par [rele'], dont le dysfonctionnement pourrait*

être une autre cause de ton problème.

Autre chose très banale : *contrôle l'oxydation et la fermeture correcte [...].*

- (13) Io non mi intendo molto di colture ornamentali, ma di piante in generale sì e ti dico **una cosa fondamentale** :

Le piante non marciscono per l'acqua, ma per attacchi di marciumi (provocati da patogeni delle radici e del colletto della pianta, che, in maggioranza sono saprofiti e cioè vivono sulla sostanza organica del terreno e possono attaccare la pianta quando è debole, ad esempio quando il terreno è asfittico per eccesso di umidità (condizione che per se stessa favorisce tra l'altro lo sviluppo dei funghi, i quali però per svilupparsi, a differenza di alcuni batteri, hanno bisogno di ossigeno). quindi è probabile che per ora i tuoi geranei soffrano dalla sommersione delle radici, che blocca i meccanismi di assorbimento attivo dei minerali da parte delle radici (paticamente la pianta non si può ben nutrire se manca ossigeno).

Inoltre in assenza di ossigeno gli elementi del terreno sono presenti in forma ridotta e quindi salvo alcuni elementi minerali (manganese, e in parte ferro) la maggior parte degli elementi nutritivi non possono essere assimilati dalle piante (es l'azoto sarà ammoniacale, ma la maggior parte delle piante assorbono solo azoto nitrico).

Inoltre nel terreno asfittico avvengono fermentazioni batteriche che provocano a volte produzione di sostanze tossiche per le radici.
(it.hobby.giardinaggio).

*[Moi, je ne m'y connais pas trop en plantes décoratives, mais en plantes en général si et je te dis **une chose fondamentale** :*

Les plantes ne pourrissent pas dans l'eau mais [...].

Toutes ces propriétés montrent que la cataphore la plus caractéristique ne se réfère pas tant au contenu propositionnel qu'à l'acte de dire. Il s'agit d'une cataphore que nous avons définie comme 'focalisante'.

Une des particularités qui peut apparaître dans les posts contenant une relation cataphorique avec un syntagme nominal générique est de ne pas déterminer avec certitude l'expansion textuelle de l'élément subséquent, étant donné qu'on se concentre sur l'acte de dire et non pas sur le contenu, comme dans l'exemple (13). Dans les cas où se pose la question de la délimitation de l'extension textuelle, il faut recourir à la syntaxe et/ou à la sémantique pour déterminer précisément les limites de l'élément subséquent.

La présence de la cataphore focalisante n'exclut pas celle de la cataphore textuelle structurante où l'expression cataphorique *cosa* a pour fonction d'encapsuler le contenu du co-texte subséquent (cf. § 2). Celle-ci est présente surtout dans la langue italienne contemporaine prototypique – celle de la presse nationale italienne et des essais de divulgation et de didactique – et seulement dans une faible mesure dans la variété newsgroup, dont on propose de manière représentative les exemples suivants :

- (14) Queste due frasi indicano **la stessa cosa** : prendere a cuore una questione e farsi toccare o accarezzare (Si dice : mi sono sentito toccato da questa cosa..oppure...accarezzato da un'idea) sono la stessa cosa. (it.discussioni.sogni).

[*Ces deux phrases indiquent la même chose : prendre à cœur une question et se laisser toucher ou caresser (On dit : je me sens touché par cette chose..ou...caressé par une idée) veulent dire la même chose*].

- (15) I due trattati erano distinti poiché si occupavano di **cose diverse** : uno dedicato al mercato comune e più generalmente alla costruzione di una Comunità Economica Europea, e l'altro, dedicato invece all'energia atomica e siglato come EURATOM. (it.cultura.storia.moderato)

[*Les deux traits étaient distincts parce qu'ils concernaient des choses différentes : l'un était dédié au marché commun et de manière plus générale à la construction d'une Communauté Economique Européenne, alors que l'autre était dédié à l'énergie atomique et siglé comme EURATOM*].

3.2.2. Les autres expressions cataphoriques

Les expressions cataphoriques réalisées parmi des syntagmes nominaux avec une tête nominale générique sémantiquement plus riche que *cosa* – comme par exemple *fatto* (*fait*), *punto* (*point*), etc. – sont peu fréquentes dans les newsgroups. Dans ces cas, on observe que le texte n'est pas incomplet du point de vue interprétatif-référentiel et que la cataphore se déclenche uniquement à cause des deux points ou d'éléments linguistiques comme *segunte* ou *che segue* :

- (16) In mezzo a tanti insopportabili blabla televisivi, lancio **una proposta** : uno spettacolo di beneficenza ! (it.arti.teatro)

[*Au milieu de tant de blablas télévisés insupportables, je lance une proposition : un spectacle de charité !*].

- (17) C'è **un piccolissimo problema** : Pirandello manifestò pubblicamente e clamorosamente la propria adesione al fascismo subito dopo il delitto Matteotti, quando Mussolini era considerato un uomo finito, e persino i fascisti più convinti disertavano. (it.arti.teatro)

[*Il y a un tout petit problème : Pirandello a exprimé publiquement et bruyamment son adhésion au fascisme après le crime Matteotti, quand Mussolini était considéré comme un homme fini, et que même les fascistes les plus convaincus désertaient*].

- (18) Dopo qualche ora di programmazione, mi sono rimasti **un paio di dubbi che elenco di seguito**. Nei vari menu si arriva al campo ZONE ? non spiegato nel manuale, quando si parla di pressione dell'aria assoluta o relativa, quale parametro è meglio utilizzare ? (it.scienza.meteo)

[Après quelques heures de programmation, il me reste **deux incertitudes dont je dresse la liste ci-dessous**. Dans les différents menus est-ce qu'on accède au terrain ZONE ? ça n'est pas expliqué dans le manuel, quand on parle de la pression atmosphérique absolue ou relative, quel paramètre faut-il utiliser ?].

Comme nous l'avons vu au chapitre 2, dans l'écrit traditionnel la fonction structurante consistant à encapsuler le contenu subséquent peut également être remplie par le clitique *lo* (*le*). Mais quelle est sa fonction dans la prose des newsgroups ?

Au niveau quantitatif – et du point de vue transphrastique – les relations cataphoriques avec *lo* sont peu répandues. Concernant sa fonction, on observe que dans le *corpus* le cataphorique *lo* est toujours employé avec le verbe *dire*, focalisant ainsi l'attention sur le fait de dire :

- (19) Caro Mauro, “figliuolo” :-) sono fiero di te perché hai avuto il coraggio di raccogliere la sfida. Sono talmente contento che invece di dir**lo** con aria di trionfo, **lo** dico mestamente : la tua lista si basa su presupposti errati :-((it.cultura.storia.moderato)

[Cher Mauro, « fils » :-) Je suis fier de toi parce que tu as eu le courage de relever le défi. Je suis si heureux qu'au lieu de **le** dire avec un air de triomphe, je **le** dis avec tristesse : ta liste est basée sur des hypothèses erronées :-(].

- (20) Leggendo la tua risposta e quella di Domizio, ho cominciato a dubitare delle mie stesse parole e ho fatto una prova “scema e inutile”: visto che lo script è corto, ho cancellato il file e l'ho riscritto usando VI sul server (prima l'avevo scritto usando Notepad e trasferito con FTP)... Sicuramente avrai indovinato, comunque te **lo** dico lo stesso : adesso funziona tutto... (it.comp.lang.perl).

[En lisant ta réponse et celle de Domizio, j'ai commencé à douter de mes propres mots et j'ai fait une essai « idiote et inutile » : vu que le script est court, j'ai supprimé le fichier et je l'ai réécrit en utilisant VI sur le serveur (avant j'avais écrit en utilisant Notepad et transféré par FTP)... T'auras deviné, je te **le** dis quand même : tout fonctionne maintenant ...].

Les adverbes ou les syntagmes prépositionnels qui accompagnent le verbe *dire* soulignent la modalité selon laquelle le fait de dire a été réalisé.

4. CONCLUSION

Notre intuition initiale concernant la présence de la cataphore dans l'écriture des newsgroups a été confirmée par les données de l'analyse : la cataphore est un mécanisme textuel peu répandu dans cette variété de communication.

Au niveau formel, nous avons observé que les expressions cataphoriques présentent peu de variation sémantique par rapport à l'écriture prototypique.

Dans les relations cataphoriques transphrastiques, l'expression cataphorique la plus fréquente est le syntagme nominal générique avec la tête *cosa* (*chose*). Dans une faible mesure, on trouve également des syntagmes nominaux avec une tête sémantiquement plus riche que *cosa*, comme par exemple *punto* (*point*), *dubbio* (*doute*), *problema* (*problème*). Moins répandus sont le clitique *lo* (*le*) et l'adverbe modal *così* (*ainsi*), alors que les pronoms personnels sujets et les sujets sous-entendus – dont les référents sont des entités de premier ordre (selon la catégorie proposée par Lyons 1990 : 77-80) – sont absents.

Le manque de variété au niveau des expressions cataphoriques est le résultat d'une tendance générale de l'écriture des newsgroups à l'approximation linguistique et à la hâte, qui sont liées à la réalité de l'outil employé. En effet, la rapidité de composition pour les newsgroups devrait être considérée comme « psychologique » : étant donné que le newsgroup est une forme de communication asynchrone, les intervenants disposent d'un laps de temps effectif pour « poster » en toute tranquillité.

Concernant la fonction de la cataphore dans la prose des newsgroups, l'analyse nous a permis de déterminer la présence d'une fonction que nous avons appelée « focalisante », c'est-à-dire que l'expression cataphorique attire l'attention sur l'acte de dire ou sur le fait de dire, plutôt que sur le contenu dénotatif subséquent. Dans ces cas, l'expression cataphorique est souvent accompagnée d'un verbe indiquant une manière de dire ou de penser, qui est sous-entendu dans les énoncés nominaux.

Outre la cataphore focalisante, la variété newsgroup présente aussi – à un degré moindre – la cataphore structurante, typique de l'écrit traditionnel et ayant pour fonction d'encapsuler le contenu subséquent.

En général, on assiste à la diffusion d'une nouvelle variété qui :

malgrado la sua vicinanza con lo scritto-scritto, [...] porta comunque i segni della sua specificità diamesica. Rispetto a esso si osserva in generale un minore controllo riguardo a tutti i livelli della costruzione linguistica : anche se rispetto alla chat la rilassatezza è minore, il desiderio di comunicare tout court tende a vincere su quello di comunicare bene. Ciò discende anzitutto dal fatto che [...] la scrittura Newsgroup si caratterizza comunque per una certa fretta di produzione [...]. (Ferrari sous presse1)

[malgré sa proximité avec le scritto-scritto, [...] apporte cependant les marques de sa spécificité diamesique. Par rapport à celui-ci [scritto-scritto] on observe généralement moins de contrôle à tous les niveaux de la construction linguistique : même si par rapport au chat le relâchement est moindre, le désir de communiquer tout court a tendance à l'emporter sur celui de bien communiquer. Cela est dû principalement au fait que l'écriture Newsgroup se caractérise [...] de toute façon par une certaine hâte de production [...]]

et dont on ne connaît pas encore la portée effective, étant donné qu'il s'agit d'un phénomène en pleine expansion, et que, comme l'affirme Crystal

(2006 : 24) « we can never predict language change, only recognize it once it has happened ».

En ce qui concerne le phénomène textuel de la cataphore, les données obtenues pour la langue des newsgroups ne représentent qu'un point de départ pour l'étude de la cataphore dans la CMC qui – comme nous l'avons déjà souligné – se caractérise par une variété complexe et multiforme.

BIBLIOGRAPHIE

- CORINO Elisa (2007). NUNC est disputandum. Questioni metodologiche e aspetti della testualità. In : M. Barbera, E. Corino, C. Onesti (eds), *Corpora e linguistica in rete*. Perugia : Edizioni Guerra, 225-252.
- CRYSTAL David (2006). *Language and the Internet*. Second Edition. Cambridge : University Press.
- FERRARI Angela (2011a). Cataforiche, espressioni. In : R. Simone (ed.), *Enciclopedia dell'italiano (EncIt) per l'Istituto della Enciclopedia Italiana Treccani*. Roma : Treccani, 183-186.
- FERRARI Angela (2011b). Catafora. In : R. Simone (ed.), *Enciclopedia dell'italiano (EncIt) per l'Istituto della Enciclopedia Italiana Treccani*. Roma : Treccani, 181-183.
- FERRARI Angela (sous presse1). Il punto e la virgola nello scritto-scritto e nello scritto-parlato. Descrizioni e spiegazione. In : N. De Blasi (ed.), *La variazione nell'italiano e nella sua storia. Varietà e varianti linguistiche e testuali*. Atti dell'XI convegno della Società Internazionale di Linguistica e Filologia Italiana (Napoli 5-7 ottobre 2010), 13-27.
- FERRARI Angela (sous presse2). A 150 anni dall'Unità d'Italia, capire le forme e il senso della nuova lingua mediata dalla rete. Questioni di metodo e primi risultati. In : P. Di Pretoro, R. Unfer Lukoschik (eds), *Lingua e letteratura a 150 anni dall'Unità d'Italia*.
- GHENO Vera (2004). Prime osservazioni sulla grammatica dei gruppi di discussione telematici di lingua italiana. *Studi di Grammatica Italiana* 22, 267-308.
- KĘSIK Marek (1989). *La cataphore*. Paris : Presses Universitaires de France.
- LYONS John (1980). *Sémantique linguistique*. Paris : Larousse.
- ONESTI Cristina (2010). Varietà formali in rete. Peculiarità linguistiche e ricadute glottodidattiche. *Italiano LinguaDue* 1, 206-219.
- PISTOLESI Elena (2003). L'italiano nella rete. In : N. Maraschio, T. Poggi Salani (eds), *Italia Linguistica Anno Mille. Italia Linguistica Anno Duemila*. Atti del XXXIV Congresso Internazionale di Studi della SLI. Roma : Bulzoni, 431-447.
- STOJMENOVA Roska (sous presse). La catafora nell'italiano contemporaneo scritto (non letterario) e parlato (spontaneo). In : N. De Blasi (ed.), *La variazione nell'italiano e nella sua storia. Varietà e varianti linguistiche e testuali*. Atti dell'XI convegno della Società Internazionale di Linguistica e Filologia Italiana (Napoli 5-7 ottobre 2010), 139-148.